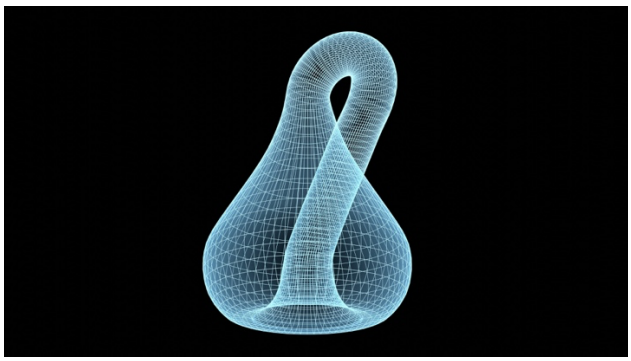

Bouteille de Klein ©AdobeStock_677781799

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES 2025-2026

LA SESSION

LE THÈME : COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE À PARTIR DE LA NOTION DE SUJET DE L'INCONSCIENT.

Telle est la boussole que la session se propose, cette année, d'introduire pour la pratique de chacun, et ceci à partir de la lecture du Séminaire XII, établi par Jacques-Alain Miller et récemment paru sous le titre *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse.* [1]

Ce Séminaire, à la suite du Séminaire XI qui était une ponctuation de dix années de retour à Freud, est un tournant dans l'enseignement de Lacan. Il en inaugure un autre temps et qui, pour ce recommencement, reprend à nouveaux frais la notion de sujet, cette fois dans son rapport à l'être. À la fin de son Séminaire précédent, en juin 1964, Lacan annonçait, en effet, qu'il traiterait le thème des *positions subjectives de l'être.* [2]

Pourtant, rien de plus commun que ce terme de sujet qui non seulement a ses usages de longue date en philosophie ; opposé à l'objet en psychologie, où l'on peut devenir sujet… d'une expérimentation ou d'un test ! Il est l'alibi de fausses pudeurs lorsqu'on prétend le mettre « au cœur du dispositif » ou qu'on vise à « respecter sa dignité », quand on veut son bien, y compris quand on le somme d'être autonome ou qu'on sollicite sa capacité à l'autodétermination. Résultat ? Un être toujours plus réduit à son individualité, toujours plus poussé à l'isolement.

La conceptualisation par Jacques Lacan du sujet de l'inconscient est rafraîchissante dans la subversion qu'elle entraîne. Celle-ci commence dès le début de son enseignement : sujet de la parole, sujet du signifiant, sujet divisé, etc. Elle est issue de la reprise de l'œuvre de Freud, de sa découverte de l'inconscient et de l'expérience de parole qu'est une analyse. Une formule court tout au long de ce premier temps, comme venant compléter son axiome *l'inconscient est structuré comme un langage* : *Le signifiant représente le sujet pour un autre signifiant*. Cette dernière est un point de départ pour saisir cette notion de sujet qui ne s'appréhende pas de manière immédiate, qui ne se confond ni avec la notion de personne, ni avec celle d'individu.

Autant dire que la notion de sujet est profondément originale et ciselée pour une pratique qui se veut orientée.

---

[1] Lacan J., *Le Séminaire,* livre XII*, Problèmes cruciaux*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2025.
[2] Lacan J., *Le Séminaire,* livre XI*, Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1973, p. 223.

Dans ce Séminaire, Lacan en propose un abord que le travail d'édition de J.-A. Miller révèle sous la forme d'une table d'orientation : *Le sujet dans son rapport au langage* ; *Le sujet dans ses rapports au signifiant et à l'objet petit* a ; *Le sujet, le savoir et le sexe*.

Cette table d'orientation à partir de la reprise de la notion de sujet permettra de revenir sur des questions dont on croyait avoir déjà les réponses. Il n'en est rien, ainsi réaborderons-nous l'insertion du sujet dans la structure du langage, son rapport au sens et au non-sens ; le problème topologique du sujet dans son rapport à l'identification ; la fonction, pour un sujet, du symptôme et du savoir et la place qu'y occupe la vie sexuelle.
Lire un Séminaire de Lacan, c'est déchiffrer les mutations de son enseignement, en gardant à l'esprit ses premiers pas mais c'est aussi repérer des pierres d'attente qui font promesse. Comme l'indique Jacques-Alain Miller : « *Problèmes cruciaux* constitue un redépart de l'enseignement de Lacan. Bien des développements à venir sont ici amorcés. » [3]

Éric Zuliani

[3] Miller J.-A., *Le Séminaire,* livre XII*, Problèmes cruciaux, op. cit*., quatrième de couverture.